

Vu la communication à la Commission européenne, le 11 octobre 2016, en application de l'article 5, alinéa 1^{er}, de la directive (UE) 2015/1535 du parlement Européen et du conseil du 9 septembre 2015 prévoyant une procédure d'information dans le domaine des réglementations techniques et des règles relatives aux services de la société de l'information ;

Vu l'avis 63.763/3 du Conseil d'Etat, donné le 16 juillet 2018, en application de l'article 84, § 1^{er}, premier alinéa, 2^o, des lois sur le Conseil d'Etat, coordonnées le 12 janvier 1973 ;

Sur la proposition du Ministre de l'Agriculture,

Nous avons arrêté et arrêtons :

Article 1^{er}. L'article 8 de l'arrêté royal du 14 novembre 2003 relatif à l'autocontrôle, à la notification obligatoire et à la traçabilité dans la chaîne alimentaire, modifié par l'arrêté royal du 26 mai 2011, est complété par un paragraphe 7 rédigé comme suit :

« § 7. Quand un opérateur fait réaliser des analyses sur des produits dans des laboratoires non couverts par le paragraphe 1^{er}, deuxième alinéa, l'opérateur précise dans un accord contractuel avec ces laboratoires que le respect de l'exigence de confidentialité n'est pas d'application pour l'Agence. »

Art. 2. Le ministre qui a la sécurité de la chaîne alimentaire dans ses attributions est chargé de l'exécution du présent arrêté.

Donné à Bruxelles, le 19 juillet 2019.

PHILIPPE

Par le Roi :

Le Ministre de l'Agriculture,
D. DUCARME

**AGENCE FEDERALE
POUR LA SECURITE DE LA CHAINE ALIMENTAIRE**

[C - 2019/13731]

19 JUILLET 2019. — Arrêté royal modifiant l'arrêté royal du 14 novembre 2003 relatif à l'autocontrôle, à la notification obligatoire et à la traçabilité dans la chaîne alimentaire

PHILIPPE, Roi des Belges,

A tous, présents et à venir, Salut.

Vu la loi du 2 avril 1971 relative à la lutte contre les organismes nuisibles aux végétaux et aux produits végétaux, l'article 2, modifié par les lois du 5 février 1999 et du 27 décembre 2004 et par l'arrêté royal du 22 février 2001;

Vu la loi du 4 février 2000 relative à la création de l'Agence fédérale pour la Sécurité de la Chaîne alimentaire, l'article 4, § 5, alinéa 1^{er};

Vu l'arrêté royal du 22 février 2001 organisant les contrôles effectués par l'Agence fédérale pour la Sécurité de la Chaîne alimentaire et modifiant diverses dispositions légales, confirmé par la loi du 19 juillet 2001, l'article 4, § 3, alinéa 1^{er}, inséré par la loi du 28 mars 2003 et modifié par la loi du 23 décembre 2005;

Vu l'arrêté royal du 14 novembre 2003 relatif à l'autocontrôle, à la notification obligatoire et à la traçabilité dans la chaîne alimentaire;

Vu l'avis du Comité consultatif de l'Agence fédérale pour la Sécurité de la Chaîne alimentaire, donné le 22 mars 2016, le 27 avril 2016 et le 20 septembre 2016;

Vu la concertation entre les gouvernements régionaux et l'autorité fédérale du 4 avril 2017;

Vu l'avis de l'Inspecteur des Finances, donné le 8 novembre 2016;

Vu l'avis du Comité scientifique de l'Agence Fédérale pour la Sécurité de la Chaîne alimentaire, donné le 20 décembre 2016;

Vu la communication à la Commission européenne, le 11 octobre 2016, en application de l'article 5, alinéa 1^{er}, de la directive (UE) 2015/1535 du parlement Européen et du conseil du 9 septembre 2015 prévoyant une procédure d'information dans le domaine des réglementations techniques et des règles relatives aux services de la société de l'information;

Vu l'avis 62.183/3 du Conseil d'Etat, donné le 23 octobre 2017, en application de l'article 84, § 1^{er}, alinéa 1^{er}, 2^o, des lois sur le Conseil d'Etat, coordonnées le 12 janvier 1973;

Gelet op de mededeling aan de Europese Commissie, op 11 oktober 2016, met toepassing van artikel 5, eerste lid van richtlijn (EU) 2015/1535 van het Europees parlement en de raad van 9 september 2015 betreffende een informatieprocedure op het gebied van technische voorschriften en regels betreffende de diensten van de informatiemaatschappij;

Gelet op het advies 63.763/3 van de Raad van State, gegeven op 16 juli 2018, met toepassing van artikel 84, § 1, eerste lid, 2^o, van de wetten op de Raad van State, gecoördineerd op 12 januari 1973;

Op de voordracht van de Minister van Landbouw,

Hebben Wij besloten en besluiten Wij :

Artikel 1. Artikel 8 van het koninklijk besluit van 14 november 2003 betreffende autocontrole, meldingsplicht en traceerbaarheid in de voedselketen, gewijzigd bij het koninklijk besluit van 26 mei 2011, wordt aangevuld met een paragraaf 7, luidende:

“§ 7. Wanneer een operator analyses van producten laat uitvoeren bij laboratoria die niet vallen onder paragraaf 1, tweede lid, dan legt de operator met deze laboratoria contractueel vast dat de naleving van de vereisten inzake vertrouwelijkheid niet van toepassing zijn ten aanzien van het Agentschap.”

Art. 2. De minister bevoegd voor de veiligheid van de voedselketen is belast met de uitvoering van dit besluit.

Gegeven te Brussel, 19 juli 2019.

FILIP

Van Koningswege :

De Minister van Landbouw,
D. DUCARME

**FEDERAAL AGENTSCHAP
VOOR DE VEILIGHEID VAN DE VOEDSELKETEN**

[C - 2019/13731]

19 JULI 2019. — Koninklijk besluit tot wijziging van het koninklijk besluit van 14 november 2003 betreffende autocontrole, meldingsplicht en traceerbaarheid in de voedselketen

FILIP, Koning der Belgen,

Aan allen die nu zijn en hierna wezen zullen, Onze Groet.

Gelet op de wet van 2 april 1971 betreffende de bestrijding van voor planten en plantaardige producten schadelijke organismen, artikel 2, gewijzigd bij de wetten van 5 februari 1999 en 27 december 2004 en bij het koninklijk besluit van 22 februari 2001;

Gelet op de wet van 4 februari 2000 houdende oprichting van het Federaal Agentschap voor de Veiligheid van de Voedselketen, artikel 4, § 5, eerste lid;

Gelet op het koninklijk besluit van 22 februari 2001 houdende organisatie van de controles die worden verricht door het Federaal Agentschap voor de Veiligheid van de Voedselketen en tot wijziging van diverse wettelijke bepalingen, bekrachtigd bij de wet van 19 juli 2001, artikel 4, § 3, eerste lid, ingevoegd bij de wet van 28 maart 2003 en gewijzigd bij de wet van 23 december 2005;

Gelet op het koninklijk besluit van 14 november 2003 betreffende autocontrole, meldingsplicht en traceerbaarheid in de voedselketen;

Gelet op het advies van het Raadgevend Comité van het Federaal Agentschap voor de Veiligheid van de Voedselketen, gegeven op 22 maart 2016, op 27 april 2016 en op 20 september 2016;

Gelet op het overleg tussen de gewestregeringen en de federale overheid van 4 april 2017;

Gelet op het advies van de inspecteur van Financiën, gegeven op 8 november 2016;

Gelet op het advies van het Wetenschappelijk Comité van het Federaal Agentschap voor de Veiligheid van de Voedselketen, gegeven op 20 december 2016;

Gelet op de mededeling aan de Europese Commissie, op 11 oktober 2016, met toepassing van artikel 5, eerste lid van richtlijn (EU) 2015/1535 van het Europees parlement en de raad van 9 september 2015 betreffende een informatieprocedure op het gebied van technische voorschriften en regels betreffende de diensten van de informatiemaatschappij;

Gelet op advies 62.183/3 van de Raad van State, gegeven op 23 oktober 2017, met toepassing van artikel 84, § 1, eerste lid, 2^o, van de wetten op de Raad van State, gecoördineerd op 12 januari 1973;

Sur la proposition du Ministre de l'Agriculture et de l'avis des Ministres qui en ont délibéré en Conseil,

Nous avons arrêté et arrêtons :

Article 1^{er}. L'article 2 de l'arrêté royal du 14 novembre 2003 relatif à l'autocontrôle, à la notification obligatoire et à la traçabilité dans la chaîne alimentaire, modifié par l'arrêté royal du 26 mai 2011, est complété par la disposition 21°, rédigée comme suit :

« 21° Pays tiers : pays n'appartenant pas à l'Union européenne ou à l'Espace économique européen et auxquels la libre circulation des marchandises n'a pas été totalement étendue par ou en vertu d'un accord de commerce ou d'association. ».

Art. 2. A l'article 3 du même arrêté, les modifications suivantes sont apportées :

a) le paragraphe 6 est remplacé par ce qui suit :

« § 6. Chaque opérateur peut faire valider par l'Agence son système d'autocontrôle et le respect des dispositions reprises au paragraphe 4, pour chaque unité d'établissement. Si, dans un établissement, plusieurs unités d'établissement exercent leurs activités dans le cadre d'un seul agrément ou d'une seule autorisation, le système d'autocontrôle de ces unités d'établissement et / ou le respect des dispositions reprises au paragraphe 4 relatives à ces unités d'établissement doivent être validés simultanément. »;

b) l'article 3 est complété par les paragraphes 7, 8, 9, 10, 11, 12 et 13 rédigés comme suit :

« § 7. Le ministre peut imposer, à la demande de certains secteurs, la validation du système d'autocontrôle ou la validation du respect des dispositions prévues au paragraphe 4 pour ce secteur.

§ 8. Chaque opérateur doit faire valider son système d'autocontrôle / le respect des dispositions prévues au paragraphe 4 de chaque unité d'établissement à partir de laquelle des produits sont exportés vers des pays tiers, et pour autant qu'il doive être satisfait à des conditions spécifiques supplémentaires en matière de sécurité de la chaîne alimentaire.

Pour autant que cela soit nécessaire pour satisfaire aux exigences du pays tiers le fournisseur de l'opérateur visé au premier alinéa doit également faire valider son système d'autocontrôle / le respect des dispositions prévues au paragraphe 4.

L'Agence, après consultation des représentants du secteur concerné, détermine pour quelles combinaisons pays - produit, il doit être satisfait à ces conditions spécifiques supplémentaires et publie celles-ci sur son site Internet.

§ 9. Dans le cas où la validation est obligatoire conformément aux dispositions des paragraphes 7 et 8, un opérateur dont la validation est expirée, suspendue ou retirée, peut, pour autant que la sécurité de ses produits ne soit pas compromise et qu'il satisfasse aux autres dispositions de la réglementation, poursuivre ses activités pendant maximum 3 mois. Les produits destinés aux pays tiers peuvent uniquement être exportés si le respect des exigences des pays tiers peut être garanti.

§ 10. Tout opérateur qui a obtenu une validation telle que visée au paragraphe 6 ou à l'article 10, conserve à disposition de l'Agence et des organismes visés à l'article 10 au moins un an après la période de validité de la validation obtenue, les rapports d'inspection de l'Agence, ainsi que les rapports d'audit obtenus dans le cadre de la validation.

§ 11. La validation visée à l'article 10 est suspendue par l'organisme d'inspection ou de certification qui a procédé à la validation ou par l'Agence :

1° s'il est constaté que les conditions pour la validation ne sont plus respectées, ou

2° si les opérateurs sont soumis à un contrôle renforcé visé aux articles 7 et 8 de l'arrêté royal du 27 février 2013 fixant les mesures de contrôle à l'égard de certaines substances et leurs résidus dans les animaux vivants et les produits animaux.

§ 12. Dans le cas décrit au paragraphe 11, l'opérateur peut à nouveau faire valider son système d'autocontrôle ou le respect des dispositions reprises à l'article 3, § 4 s'il a fait le nécessaire pour satisfaire à nouveau aux conditions de la validation.

La suspension de la validation, dans le cas décrit au paragraphe 11, 2°, dure pour la période du contrôle renforcé.

Op de voordracht van de Minister van Landbouw en op het advies van de in Raad vergaderde Ministers,

Hebben Wij besloten en besluiten Wij :

Artikel 1. Artikel 2 van het koninklijk besluit van 14 november 2003 betreffende autocontrole, meldingsplicht en traceerbaarheid in de voedselketen, gewijzigd bij het koninklijk besluit van 26 mei 2011, wordt aangevuld met de bepaling onder 21°, luidende:

“21° Derde land: land dat niet behoort tot de Europese Unie of de Europese Economische Ruimte en waartoe bij of krachtens een handels- of associatieakkoord het vrij verkeer van goederen niet volledig werd uitgebreid.”.

Art. 2. In artikel 3 van hetzelfde besluit worden de volgende wijzigingen aangebracht:

a) paragraaf 6 wordt vervangen als volgt:

“§ 6. Elke operator kan zijn autocontrolesysteem en de naleving van de bepalingen, vermeld in paragraaf 4, per vestigingseenheid door het Agentschap laten valideren. Indien in een inrichting meerdere vestigingseenheden hun activiteit uitoefenen binnen één erkenning of toelating dan moet het autocontrolesysteem van deze vestigingseenheden en/of de naleving van de bepalingen, vermeld in paragraaf 4, betrekking hebbend op deze vestigingseenheden gelijktijdig gevalideerd worden.”;

b) artikel 3 wordt aangevuld met de paragrafen 7, 8, 9, 10, 11, 12 en 13 luidende:

“§ 7. De Minister kan, op vraag van bepaalde sectoren, de validatie van het autocontrolesysteem of de validatie van de naleving van de bepalingen, vermeld in paragraaf 4 opleggen voor deze sector.

§ 8. Elke operator moet, voor elke vestigingseenheid van waaruit producten geëxporteerd worden naar derde landen en voor zover hiervoor aan specifieke bijkomende voorwaarden inzake de veiligheid van de voedselketen moet voldaan worden, zijn autocontrolesysteem / de naleving van de bepalingen vermeld in paragraaf 4, laten valideren.

Voor zover dit noodzakelijk is om aan de eisen van het derde land te voldoen moet eveneens de toeleverancier van de in de eerste alinea bedoelde operator zijn autocontrolesysteem / de naleving van de bepalingen vermeld in paragraaf 4, laten valideren.

Het Agentschap stelt, na overleg met de vertegenwoordigers van de betrokken sector, vast voor welke land - productcombinaties aan deze specifieke bijkomende voorwaarden moet voldaan worden en publiceert deze op zijn website.

§ 9. Ingeval de validatie verplicht is volgens de bepalingen van paragrafen 7 en 8 kan een operator waarvoor de validatie verlopen, geschorst of ingetrokken is, voor zover de veiligheid van zijn producten niet in het gedrang is en hij aan de andere bepalingen van de regelgeving voldoet zijn activiteiten voor maximaal 3 maand voortzetten. Producten bestemd voor derde landen kunnen enkel geëxporteerd worden indien het respecteren van de eisen van de derde landen gegarandeerd kan worden.

§ 10. Elke operator die een validatie zoals bedoeld in paragraaf 6 of artikel 10 bekomen heeft, houdt de inspectieverslagen van het Agentschap alsook de in het kader van de validatie bekomen auditverslagen, minstens tot 1 jaar na de geldigheidsperiode van de bekomen validatie ter beschikking van het Agentschap en van de in artikel 10 bedoelde organismen.

§ 11. De validatie als bedoeld in artikel 10 wordt geschorst door het betrokken inspectie- of certificeringsorganisme die de validatie heeft uitgevoerd of door het Agentschap:

1° indien vastgesteld wordt dat niet langer voldaan is aan de voorwaarden voor de validatie, of

2° indien de operatoren worden onderworpen aan een versterkte controle zoals bedoeld in artikelen 7 en 8 van het koninklijk besluit van 27 februari 2013 betreffende de controlemaatregelen ten aanzien van bepaalde stoffen en residuen daarvan in levende dieren en in dierlijke producten.

§ 12. In het geval, beschreven in paragraaf 11, kan de operator zijn autocontrolesysteem of de naleving van de bepalingen, vermeld in artikel 3, § 4 opnieuw laten valideren indien hij het nodige gedaan heeft om terug aan de voorwaarden van de validatie te voldoen.

De schorsing van de validatie in het geval, beschreven in paragraaf 11, 2°, duurt voor de periode van de versterkte controle.

§ 13. En cas de suspension de la validation, si un signe visuel a été délivré, le droit d'afficher celui-ci prend fin et l'opérateur est tenu de détruire le signe visuel en sa possession. ».

Art. 3. Dans l'article 10 du même arrêté, les modifications suivantes sont apportées :

a) au paragraphe 1^{er}, 1°, modifié par l'arrêté royal du 26 mai 2011, les mots « la validation du système d'autocontrôle » sont remplacés par les mots « la validation du système d'autocontrôle et le respect des dispositions reprises à l'article 3, § 4, »;

b) dans le paragraphe 1^{er}, 1°, modifié par l'arrêté royal du 26 mai 2011, les mots « art. 3, § 6 » sont remplacés par les mots « art. 3, § 6, § 7 et § 8 »;

c) dans le paragraphe 2, 1°, modifié par l'arrêté royal du 26 mai 2011, les mots « les normes EN ISO 17020 – type A, EN 45011 ou ISO/IEC 17021 » sont remplacés par les mots « les normes EN ISO/IEC 17020 – type A, EN ISO/IEC 17065 ou EN ISO/IEC 17021-1 »;

d) dans le paragraphe 2, 2°, modifié par l'arrêté royal du 26 mai 2011, les mots « EN 45012 » sont remplacés par les mots « EN ISO/IEC 17021-1 »;

e) le paragraphe 3, modifié par l'arrêté royal du 26 mai 2011, est complété par un point 8° rédigé comme suit :

« 8° suite à la validation visée au paragraphe 1, 1° un rapport d'audit complet est fourni à chaque fois à l'opérateur concerné. ».

f) un paragraphe 5/1 est inséré, rédigé comme suit :

« § 5/1. L'Agence peut refuser l'octroi d'un agrément si les conditions mentionnées aux paragraphes 2, 3 ou 4 ne sont pas respectées.

L'Agence communique les motifs du refus à l'organisme concerné dans un courrier recommandé. L'organisme dispose d'une période de 30 jours pour se conformer aux motifs du refus. Sur base des informations reçues dans ce laps de temps, et éventuellement après une enquête complémentaire sur place, l'Agence prend une décision finale et la communique par lettre recommandée. »;

g) un paragraphe 5/2 est inséré, rédigé comme suit :

« § 5/2. L'Agence peut suspendre l'agrément délivré ou le soumettre à des restrictions particulières lorsqu'elle constate des irrégularités concernant le respect des conditions mentionnées aux paragraphes 2 et 3, qui doivent être résolues dans un délai raisonnable.

Il peut être mis fin à la suspension ou aux restrictions particulières visées au premier alinéa si l'organisme introduit une demande en ce sens au plus tard 30 jours avant l'expiration de la suspension ou des restrictions particulières, et après examen favorable par l'Agence.

Si l'organisme concerné n'a pas introduit de demande de mettre fin à la suspension ou aux restrictions particulières, l'agrément est supprimé de plein droit.

Si l'examen n'est pas favorable, il n'est pas mis fin à la suspension ou aux restrictions particulières. »;

h) le paragraphe 6, modifié par l'arrêté royal du 26 mai 2011, est remplacé par ce qui suit :

« § 6. L'agrément est retiré :

1° si les conditions mentionnées aux paragraphes 2 et 3 ne sont plus respectées;

2° si un examen par l'Agence concernant le fonctionnement de l'organisme est entravé, empêché ou refusé;

3° si une fraude est constatée concernant les activités faisant l'objet de l'agrément octroyé;

4° si les conditions de la suspension de l'agrément ou des restrictions particulières ne sont pas respectées.

i) un paragraphe 6/1 est inséré, rédigé comme suit :

« § 6/1. L'agrément expire de plein droit :

1° s'il n'est plus satisfait aux conditions d'accréditation;

2° si l'organisme a fait l'objet d'un arrêt judiciaire d'interdiction d'exercice de l'activité. »;

§ 13. Bij schorsing van de validatie beëindigt, in het geval er een visueel teken werd afgeleverd, het recht om dit uit te hangen en de operator is ertoe gehouden het visuele teken dat in zijn bezit is te vernietigen.".

Art. 3. In artikel 10 van hetzelfde besluit worden de volgende wijzigingen aangebracht:

a) in paragraaf 1, 1°, gewijzigd bij het koninklijk besluit van 26 mei 2011, worden de woorden "de validatie van het autocontrole-systeem" vervangen door de woorden "de validatie van het autocontrolesysteem en van de naleving van de bepalingen, vermeld in artikel 3, § 4,";

b) in paragraaf 1, 1°, gewijzigd bij het koninklijk besluit van 26 mei 2011, worden de woorden "art. 3, § 6" vervangen door de woorden "art. 3, § 6, § 7 en § 8";

c) in paragraaf 2, 1°, gewijzigd bij het koninklijk besluit van 26 mei 2011, worden de woorden "de normen EN ISO 17020 – type A, EN 45011 of ISO/IEC 17021" vervangen door de woorden "de normen EN ISO/IEC 17020 – type A, EN ISO/IEC 17065 of EN ISO/IEC 17021-1";

d) in paragraaf 2, 2°, gewijzigd bij het koninklijk besluit van 26 mei 2011, worden de woorden "EN 45012" vervangen door de woorden "EN ISO/IEC 17021-1";

e) de paragraaf 3, gewijzigd bij het koninklijk besluit van 26 mei 2011, wordt aangevuld met een punt 8°, luidende:

"8° naar aanleiding van de in paragraaf 1, 1° bedoelde validatie telkens een volledig auditverslag bezorgen aan de betrokken operator."

f) een paragraaf 5/1 wordt ingevoegd, luidende:

"§ 5/1. Het Agentschap kan de toekenning van een erkenning weigeren indien niet voldaan is aan de voorwaarden, vermeld in paragrafen 2, 3 of 4.

Het Agentschap deelt de redenen van de weigering mee aan het betreffende organisme bij een ter post aangetekende brief. Het organisme beschikt over een periode van 30 dagen om tegemoet te komen aan de redenen van weigering. Op basis van de binnen deze periode ontvangen informatie, eventueel na een bijkomend onderzoek ter plaatse, neemt het Agentschap een eindbeslissing en deelt het deze mee bij een ter post aangetekende brief."

g) een paragraaf 5/2 wordt ingevoegd, luidende als volgt:

"§ 5/2. Het Agentschap kan de afgeleverde erkenning schorsen of aan bijzondere beperkingen onderwerpen wanneer het onregelmatigheden vaststelt met betrekking tot het respecteren van de in paragrafen 2 en 3 vermelde voorwaarden, die binnen een redelijke termijn kunnen worden opgelost.

Aan de schorsing of aan bijzondere beperkingen bedoeld in het eerste lid, kan een einde gesteld worden indien het organisme hiertoe een aanvraag indient uiterlijk 30 dagen voor het verstrijken van de schorsing, respectievelijk van de bijzondere beperkingen en na gunstig onderzoek door het Agentschap.

Indien het betreffende organisme geen aanvraag heeft ingediend tot beëindiging van de schorsing, respectievelijk de bijzondere beperkingen, vervalt de erkenning van rechtswege.

Indien het onderzoek niet gunstig is, wordt de schorsing, respectievelijk de bijzondere beperkingen niet beëindigd."

h) paragraaf 6, gewijzigd bij het koninklijk besluit van 26 mei 2011, wordt vervangen als volgt:

"§ 6. De erkenning wordt ingetrokken:

1° indien de in paragrafen 2 en 3 vermelde voorwaarden niet langer worden nagekomen;

2° indien een onderzoek door het Agentschap omtrent de werking van het organisme wordt belemmerd, verhinderd of geweigerd;

3° indien fraude wordt vastgesteld met betrekking tot activiteiten waarvoor de erkenning werd verleend;

4° indien de voorwaarden van de schorsing van de erkenning of de bijzondere beperkingen niet worden nageleefd.

i) een paragraaf 6/1 wordt ingevoegd, luidende als volgt:

"§ 6/1. De erkenning vervalt van rechtswege:

1° indien niet langer aan de voorwaarde tot accreditatie voldaan is;

2° indien het organisme het voorwerp heeft uitgemaakt van een gerechtelijke uitspraak tot verbod tot het uitoefenen van de activiteit.";

j) un paragraphe 6/2 est inséré, rédigé comme suit :

« § 6/2. Si l'Agence estime qu'il existe des raisons de faire appliquer les dispositions de l'article 10, §§ 5/2 ou 6, elle communique ces raisons ainsi que les mesures proposées à l'organisme concerné par lettre recommandée.

L'organisme concerné dispose d'une période de quinze jours pour communiquer ses objections à l'Agence par lettre recommandée et, le cas échéant, demander à être auditionné par cette dernière et/ou proposer des améliorations destinées à se conformer aux motifs invoqués.

Si l'organisme n'introduit pas d'objections dans le délai fixé, les mesures visées à l'alinéa 1^{er} prennent cours le premier jour qui suit l'expiration du délai.

L'Agence examine les objections et les améliorations proposées et mène éventuellement une nouvelle enquête sur place dans les installations de l'organisme concerné.

Si l'Agence estime que l'organisme ne satisfait toujours pas aux conditions, elle communique sa décision par lettre recommandée.

L'organisme dispose d'une période de cinq jours pour interjeter appel de cette décision auprès d'une commission de recours instituée auprès de l'Agence. Cette commission de recours examine les objections reçues, les améliorations proposées, le rapport de l'enquête de l'Agence et entend, le cas échéant, l'intéressé.

Cette commission de recours est composée d'un représentant des services de l'Administrateur délégué de l'Agence, d'un représentant de l'administration du Contrôle et d'un représentant du service juridique de l'Agence. Cette commission donne un avis à l'Administrateur délégué de l'Agence.

L'Agence dispose de quarante-cinq jours à dater de la réception des objections visées à l'alinéa 2 pour prendre, sur base de l'avis précité, une décision finale à propos du recours et la communiquer par lettre recommandée. »;

k) le paragraphe 7 est complété par un alinéa rédigé comme suit :

« Dans le cas de l'article 10, § 6, les certificats déjà délivrés restent valables jusqu'à la date finale mentionnée sur ceux-ci, sauf s'il a été démontré que le motif de retrait de l'agrément a un impact direct sur les certificats. »;

l) L'article 10 est complété par un paragraphe 8, rédigé comme suit :

« § 8. Les organismes ont, aux conditions déterminées par l'Agence, accès aux informations concernant les données relatives au nom, à l'adresse, aux activités, aux résultats d'audit et d'inspection des opérateurs actifs dans la chaîne alimentaire pour autant qu'ils en aient besoin dans l'exercice de leurs tâches, comme visé à l'article 10, § 1^{er}. ».

Art. 4. L'article 13bis du même arrêté est abrogé.

Art. 5. L'article 14 du même arrêté est complété par un alinéa rédigé comme suit : « L'article 3, § 7 entre en vigueur le premier jour du douzième mois qui suit celui de sa publication au *Moniteur belge*. ».

Art. 6. A l'annexe III, 5., du même arrêté les modifications suivantes sont apportées :

a) au point a), modifié par l'arrêté royal du 11 mars 2014, les mots « Le guide comporte également des fiches qui exposent de manière simple et pratique les principes essentiels en matière de sécurité alimentaire, ainsi que des modèles de formulaires d'enregistrement. » sont remplacés par les mots « Le guide doit aussi être applicable aux établissements qui peuvent bénéficier des assouplissements, comme prévus dans l'arrêté ministériel du 22 mars 2013 relatif aux assouplissements des modalités d'application de l'autocontrôle et de la traçabilité dans certains établissements dans la chaîne alimentaire. Le guide comporte également des modèles de formulaires d'enregistrement. »;

b) Au point h), modifiée par les arrêtés royaux du 26 mai 2011 et du 11 mars 2014, les mots « ISO 17020, EN 45011 ou ISO 17021 » sont remplacés par les mots « EN ISO/IEC 17020, EN ISO/IEC 17065 ou EN ISO/IEC 17021-1 ».

Art. 7. A l'annexe IV, I., 3., f) du même arrêté, modifiée par l'arrêté royal du 26 mai 2011, les mots « et les biocides » sont abrogés.

j) een paragraaf 6/2 wordt ingevoegd, luidende als volgt:

“§ 6/2. Wanneer het Agentschap van oordeel is dat er redenen bestaan om de bepalingen van artikel 10, §§ 5/2 of 6 toe te passen, deelt het deze redenen samen met de voorgenomen maatregelen mee aan het betreffende organisme bij een ter post aangetekende brief.

Het betreffende organisme beschikt over een periode van vijftien dagen om per aangetekende brief haar bezwaren aan het Agentschap mee te delen en, in voorkomend geval, te verzoeken door deze gehoord te worden en/of verbeteringen voor te stellen teneinde tegemoet te komen aan de ingeroepen motieven.

Indien het organisme binnen de gestelde termijn geen bezwaren indient, gaan de in lid 1 bedoelde maatregelen in op de eerste dag volgend op het verstrijken van de termijn.

Het Agentschap onderzoekt de bezwaren en voorgestelde verbeteringen en voert eventueel een nieuw onderzoek uit ter plaatse bij het betreffende organisme.

Indien het Agentschap van oordeel is dat het organisme nog steeds niet voldoet aan de voorwaarden, deelt het zijn beslissing mee met een ter post aangetekende brief.

Het organisme beschikt over een periode van vijf dagen om tegen deze beslissing beroep aan te tekenen bij een beroepscommissie, ingesteld bij het Agentschap. Deze beroepscommissie onderzoekt de ontvangen bezwaren, de voorgestelde verbeteringen, het verslag van het onderzoek van het Agentschap en hoort, in voorkomend geval, de betrokkene.

Deze beroepscommissie is samengesteld uit een vertegenwoordiger van de diensten van de gedelegeerd bestuurder van het Agentschap, een vertegenwoordiger van het bestuur Controle en een vertegenwoordiger van de Juridische dienst van het Agentschap. Deze commissie geeft een advies aan de gedelegeerd bestuurder van het Agentschap.

Het Agentschap beschikt over vijftienvertig dagen vanaf de datum van ontvangst van de bezwaren, bedoeld in lid 2, om op basis van voornoemd advies, een eindbeslissing te nemen over het beroep en deze bij een ter post aangetekende brief mee te delen.”;

k) de paragraaf 7 wordt aangevuld met een alinea, luidende:

“In geval van artikel 10, § 6 blijven de reeds uitgereikte certificaten geldig tot de erop vermelde einddatum, tenzij aangetoond werd dat de reden van de intrekking van de erkenning een directe impact heeft op de certificaten.”;

l) Artikel 10 wordt aangevuld met een paragraaf 8, luidende:

“§ 8. De organismen krijgen, onder de modaliteiten bepaald door het Agentschap, toegang tot informatie met betrekking tot gegevens inzake naam, adres, activiteiten, audit- en inspectieresultaten van operatoren, actief in de voedselketen voor zover zij dit nodig hebben voor de uitoefening van hun taak als bedoeld in artikel 10, § 1.”

Art. 4. Artikel 13bis van hetzelfde besluit wordt opgeheven.

Art. 5. Artikel 14 van hetzelfde besluit wordt aangevuld met een lid, luidende: “Artikel 3, § 7 treedt in werking op de eerste dag van de twaalfde maand na die waarin het is bekendgemaakt in het *Belgisch Staatsblad*.”.

Art. 6. In bijlage III, 5., van hetzelfde besluit worden de volgende wijzigingen aangebracht:

a) in punt a), gewijzigd bij het koninklijk besluit van 11 maart 2014, worden de woorden “De gids bevat eveneens fiches waarin de belangrijkste principes met betrekking tot voedselveiligheid op een praktische en zeer eenvoudige manier zijn toegelicht, alsook modellen van registratieformulieren.” vervangen door de woorden “De gids moet ook toepasbaar zijn voor de inrichtingen die van de versoepelingen kunnen genieten als bedoeld in het ministerieel besluit van 22 maart 2013 betreffende de versoepeling van de toepassingsmodaliteiten van de autocontrole en de traceerbaarheid in sommige inrichtingen in de voedselketen. De gids bevat eveneens modellen van registratieformulieren.”;

b) In punt h), gewijzigd bij de koninklijke besluiten van 26 mei 2011 en 11 maart 2014, worden de woorden “ISO 17020, EN 45011 of ISO 17021” vervangen door de woorden “EN ISO/IEC 17020, EN ISO/IEC 17065 of EN ISO/IEC 17021-1”.

Art. 7. In bijlage IV, I., 3., f), van hetzelfde besluit, gewijzigd bij het koninklijk besluit van 26 mei 2011, worden de woorden “en biociden” opgeheven.

Art. 8. Le ministre qui a la sécurité de la chaîne alimentaire dans ses attributions est chargé de l'exécution du présent arrêté.

Donné à Bruxelles, le 19 juillet 2019.

PHILIPPE

Par le Roi :

Le Ministre de l'Agriculture,
D. DUCARME

Art. 8. De minister bevoegd voor de veiligheid van de voedselketen is belast met de uitvoering van dit besluit.

Gegeven te Brussel, 19 juli 2019.

FILIP

Van Koningswege :

De Minister van Landbouw,
D. DUCARME

GRONDWETTELIJK HOF

[2019/203078]

Uittreksel uit arrest nr. 100/2019 van 19 juni 2019

Rolnummer 6979

In zake : het beroep tot vernietiging van hoofdstuk 6 van het decreet van het Vlaamse Gewest van 22 december 2017 « houdende wijziging van het decreet van 31 juli 1990 betreffende het publiekrechtelijk vormgegeven extern verzelfstandigd agentschap Vlaamse Vervoermaatschappij - De Lijn, het decreet van 2 maart 1999 houdende het beleid en het beheer van de zeehavens, het decreet van 16 mei 2008 betreffende de aanvullende reglementen op het wegverkeer en de plaatsing en bekostiging van de verkeerstekens, het decreet van 10 juli 2008 betreffende het beheer en de uitbating van de regionale luchthavens Oostende-Brugge, Kortrijk-Wevelgem en Antwerpen en aan bijlage 2 bij de Vlaamse Codex Fiscaliteit van 13 december 2013, ingevoegd bij het decreet van 3 juli 2015 tot invoering van de kilometerheffing en stopzetting van de heffing van het eurovignet en tot wijziging van de Vlaamse Codex Fiscaliteit van 13 december 2013 », ingesteld door de gemeente Staden.

Het Grondwettelijk Hof,

samengesteld uit de voorzitters A. Alen en F. Daoût, en de rechters T. Merckx-Van Goey, P. Nihoul, T. Giet, J. Moerman en M. Pâques, bijgestaan door de griffier F. Meersschant, onder voorzitterschap van voorzitter A. Alen, wijst na beraad het volgende arrest :

I. *Onderwerp van het beroep en rechtspleging*

Bij verzoekschrift dat aan het Hof is toegezonden bij op 6 juli 2018 ter post aangetekende brief en ter griffie is ingekomen op 9 juli 2018, heeft de gemeente Staden, vertegenwoordigd door het college van burgemeester en schepenen, bijgestaan en vertegenwoordigd door Mr. S. Ronse en Mr. G. Vyncke, advocaten bij de balie van West-Vlaanderen, beroep tot vernietiging ingesteld van hoofdstuk 6 van het decreet van het Vlaamse Gewest van 22 december 2017 « houdende wijziging van het decreet van 31 juli 1990 betreffende het publiekrechtelijk vormgegeven extern verzelfstandigd agentschap Vlaamse Vervoermaatschappij - De Lijn, het decreet van 2 maart 1999 houdende het beleid en het beheer van de zeehavens, het decreet van 16 mei 2008 betreffende de aanvullende reglementen op het wegverkeer en de plaatsing en bekostiging van de verkeerstekens, het decreet van 10 juli 2008 betreffende het beheer en de uitbating van de regionale luchthavens Oostende-Brugge, Kortrijk-Wevelgem en Antwerpen en aan bijlage 2 bij de Vlaamse Codex Fiscaliteit van 13 december 2013, ingevoegd bij het decreet van 3 juli 2015 tot invoering van de kilometerheffing en stopzetting van de heffing van het eurovignet en tot wijziging van de Vlaamse Codex Fiscaliteit van 13 december 2013 » (bekendgemaakt in het *Belgisch Staatsblad* van 16 januari 2018).

(...)

II. *In rechte*

(...)

Ten aanzien van de bestreden bepaling

B.1.1. Bij hoofdstuk 6 van het decreet van het Vlaamse Gewest van 22 december 2017 « houdende wijziging van het decreet van 31 juli 1990 betreffende het publiekrechtelijk vormgegeven extern verzelfstandigd agentschap Vlaamse Vervoermaatschappij - De Lijn, het decreet van 2 maart 1999 houdende het beleid en het beheer van de zeehavens, het decreet van 16 mei 2008 betreffende de aanvullende reglementen op het wegverkeer en de plaatsing en bekostiging van de verkeerstekens, het decreet van 10 juli 2008 betreffende het beheer en de uitbating van de regionale luchthavens Oostende-Brugge, Kortrijk-Wevelgem en Antwerpen en aan bijlage 2 bij de Vlaamse Codex Fiscaliteit van 13 december 2013, ingevoegd bij het decreet van 3 juli 2015 tot invoering van de kilometerheffing en stopzetting van de heffing van het eurovignet en tot wijziging van de Vlaamse Codex Fiscaliteit van 13 december 2013 » wordt de kilometerheffing uitgebreid tot een aantal gewestwegen, waaronder de N35. De enige bepaling in dat hoofdstuk, artikel 14, luidt :

« In bijlage 2 bij de Vlaamse Codex Fiscaliteit van 13 december 2013, ingevoegd bij het decreet van 3 juli 2015, wordt tabel ' 2) Overige gewestwegen met een tarief hoger dan nul eurocent ' vervangen door hetgeen volgt :

' 2) Overige gewestwegen met een tarief hoger dan nul eurocent :

[...]

N35		Deinze - Tielt
N35		Pittem (de kruising met N50) - (de kruising met) N330

[...] ' ».

B.1.2. De verzoekende partij vraagt de vernietiging van die bepaling, in zoverre deze de N35 opneemt in het tolnetwerk.

Ten aanzien van het belang

B.2.1. De Vlaamse Regering betwist het belang van de verzoekende partij.

B.2.2. De Grondwet en de bijzondere wet van 6 januari 1989 op het Grondwettelijk Hof vereisen dat elke natuurlijke persoon of rechtspersoon die een beroep tot vernietiging instelt, doet blijken van een belang. Van het vereiste belang doen slechts blijken de personen wier situatie door de bestreden norm rechtstreeks en ongunstig zou kunnen worden geraakt.

B.2.3. De verzoekende partij baseert haar belang uitdrukkelijk op de toename van het vrachtverkeer op de N36, die het gevolg zou zijn van de opname van de N35 in het tolnetwerk.